Document généré le 20 sept. 2024 23:16

Québec français

L'univers de Newton. L'univers de Claudel
Compréhension et créativité

Pierre Angers

Numéro 67, octobre 1987

URI : https://id.erudit.org/iderudit/45296ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Angers, P. (1987). L'univers de Newton. L'univers de Claudel : compréhension et créativité. *Québec français*, (67), 10–11.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1987

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

L'univers de Newton L'univers de Claudel

La tradition rapporte que durant l'épidémie de peste qui a frappé l'Angleterre en 1665, Newton s'était retiré à la campagne dans son pays natal, sur la propriété de sa mère à Woolsthorpe.

Il a 23 ans. La physique et l'astronomie alors en plein essor le passionnent. Galilée a découvert la loi de la chute des corps; Képler a formulé les lois qui régissent les mouvements des planètes. Mais les forces qui animent les planètes dans le ciel et celles qui meuvent les projectiles sur la terre apparaissent comme étrangères les unes aux autres. Existe-t-il des rapports entre les mouvements des corps célestes et ceux des corps terrestres? Existe-t-il une même force universelle qui anime tous les corps? C'est la question qui hante l'esprit de Newton.

Un jour qu'il méditait dans le jardin de Woolsthorpe, une pomme tombe d'un arbre et retient son attention. Quelle force attire vers le sol la pomme qui se détache de l'arbre? Est-elle identique à celle qui meut la lune sur son orbite autour de la terre? Newton répond par l'affirmative. En associant la chute d'une pomme à l'attraction de la lune, Newton saisit un rapport entre deux catégories de mouvements qui semblaient à ses contemporains n'avoir aucune parenté. Il découvre dans ces deux mouvements l'action d'une seule et même force; il intègre dans une unité supérieure deux catégories de lois en apparence disparates, les lois de Képler et les lois de Galilée. Newton unifie tous les mouvements observables de l'Univers dans une synthèse si simple et si limpide qu'elle s'est imposée à la pensée scientifique durant plus de deux siècles.

L'épisode de la pomme est peut-être une légende, mais c'est une légende qui a valeur de paradigme. Elle est singulièrement appropriée à un double point de vue. Elle évoque à merveille le sujet des méditations du grand savant anglais. Et elle illustre le dynamisme créateur de la compréhension intellectuelle qui découvre des rapports entre des phénomènes qu'on croyait indépendants. Grâce aux intuitions de Newton, une vue d'ensemble émerge où les fragments dispersés entrent dans le décor comme les composantes d'un univers homogène et ordonné. La découverte de Newton crée une vision du monde où tout est réunit et où tout se tient.

La compréhension que le scientifique réalise en employant les procédés et les méthodes de la science, le poète la poursuit tout autant, mais il l'exprime par des images, des symboles et des rythmes qui se lient et fusionnent dans une oeuvre. Lui aussi faisant usage des puissances de son esprit se recueille, écoute et considère pour comprendre l'harmonie du monde. Dans un passage de Connaissance de l'Est, Claudel évoque un souvenir d'enfance alors qu'il était à Villeneuve, son pays natal. Il se revoit « à la plus haute fourche du vieil arbre dans le vent, enfant balancé parmi les pommes... spectateur du théâtre du monde », étudiant « le relief et la conformation de la terre, la disposition des pentes et des plans... Rien n'est perdu pour moi, la direction des fumées, la qualité de l'ombre et de la lumière, l'avancement des travaux agricoles, cette voiture qui bouge sur le chemin, les coups de feu des chasseurs ». Réfléchissant à ce souvenir, le poète ajoute: « Point n'est besoin de journal où je ne lis que le passé; je n'ai qu'à monter à cette branche et dépassant le mur, je vois devant moi tout le présent ».

Comme Newton dans le jardin de Woolsthorpe, Claudel interroge la Terre autour de lui. De toutes les puissances de son esprit, il explore, il découvre, il comprend. Tout a un sens, tout se tient, tout fait partie d'un ensemble homogène. Emporté par le temps, tout concourt à un même dessein, tout se déploie dans une harmonie toujours neuve. Le poète a pour tâche de comprendre la nature et de rassembler dans ses œuvres tous les éléments de cette ample cérémonie. L'œuvre de Claudel est, elle aussi, une entreprise de connaissance et de compréhension créatrice.

pierre angers

COMPRÉHENSION

Un processus créateur

Comprendre est une activité créatrice, une activité d'apprentissage: on apprend ce que jusque là on ne connaissait pas. C'est une activité de l'intelligence. Les sens, voir, toucher, entendre, nous mettent en présence des choses et des événements. Mais, alors que les perceptions visuelles, tactiles et auditives nous présentent les choses à l'état brut, alors que l'information transmet les événements, l'intelligence opère sur cette matière première. Elle saisit des rapports cachés ou ignorés, elle découvre des constances et des lois, trouve des idées neuves, conçoit des théories, invente des instruments, crée des oeuvres originales. En s'additionnant, les saisies jaillissantes et les découvertes qu'elles produisent élargissent notre vision du monde et transforment le cadre de la vie humaine. Comprendre est un processus créateur.

Je viens de proposer l'exemple de deux oeuvres très différentes à certains égards qui s'apparentent à d'autres points de vue. Newton réalise une vaste synthèse des lois du mouvement universel et il l'effectue au plan conceptuel et logique. Claudel développe une large vision poétique de l'univers et sa synthèse appartient au domaine de l'imaginaire. À cet égard, les deux oeuvres diffèrent. D'autre part, en un sens plus profond, les deux oeuvres ont beaucoup d'aspects en commun parce que, dans la conception de l'une et de l'autre, l'intuition est présente et active dans toutes les parties et qu'elle témoigne d'une grande puisance de création.

Ce sont là deux contributions majeures à notre patrimoine culturel. Elles offrent l'avantage, à qui se donne le temps de les étudier, de révéler ce que produit l'intelligence lorsqu'elle saisit des rapports entre les êtres et les choses et les transformations qu'elle opère dans notre vision du monde.

Le privilège de tous

Ces exemples toutefois ne doivent pas faire oublier les réalisations moins spectaculaires mais non moins substantielles que la compréhension opère dans la vie ordinaire chez le commun des hommes et des femmes qui en font usage.

Les poètes, les scientifiques, les inventeurs ne sont pas les seuls à posséder la compréhension et la créativité. Comprendre et créer sont des privilèges accordés à tous ou presque à la naissance et ces capacités jaillissent spontanément de l'activité de l'esprit dès qu'une personne pense, réfléchit et agit dans le cours de ses occupations quotidiennes, dans ses échanges et ses propos et dans l'accomplissement de son travail professionnel. Comprendre et créer peuvent prendre les formes les plus variées et se présenter sous les aspects les plus divers, ceux de l'étonnement, de l'imagination, de la fantaisie, de l'ingéniosité, de l'humour, du tact, du dévouement, de la tendresse, de l'adhésion, de la fidélité, de la clairvoyance, de la finesse, du pressentiment et que sais-je encore? Voilà autant de formes que revêt l'activité intellectuelle variant selon les circonstances et les situations. Tour à tour, l'esprit observe, interroge, cherche, déchiffre, découvre, illumine, invente, rassemble et unifie, vérifie et juge, avise et conseille, délibère et décide. Il possède une propension à modifier ce qu'il aborde, à renouveler ce qu'il traite, à faire toutes choses de façon originale et créatrice.

C'est pourquoi l'esprit de créativité est à l'oeuvre dans tous les domaines de l'activité humaine, même là où on ne s'attendrait pas à le rencontrer. Il y a de la compréhension et de la créativité dans l'amour d'une mère qui élève ses enfants, dans la vigilance d'un enseignant qui dirige ses élèves, dans la hardiesse de l'homme d'affaires qui lance une entreprise, dans les soins d'un jardinier qui cultive son potager. Bien sûr, il est possible de s'acquitter de façon routinière d'un grand nombre de tâches et de les remplir comme des obligations pures et simples. Mais leur accomplissement est toujours plus satisfaisant et il procure une joie plus vive lorsque l'intérêt et la créativité se mêlent aux contraintes de l'obligation.

La joie de comprendre

C'est l'un des traits les plus constants et les plus étonnants de la compréhension créatrice que de procurer de la satisfaction et souvent une joie intense à ceux qui en font preuve. L'activité créatrice est parfois un chemin long et difficile, mais le parcours s'achève et culmine en général dans la joie d'avoir trouvé. Cette joie épanouit et transforme la personne.

Pourquoi en est-il ainsi? Sans doute la connaissance en découvrant modifie l'état des choses, produit des oeuvres et transforme le monde ambiant. C'est là son effet le plus tangible mais non pas le plus important. La connaissance créatrice affecte bien davantage la personne qui vit et réalise le processus. Comprendre est une expérience libre et responsable, vécue par la personne tout entière. C'est l'ouvrage et l'expression de la personne qui s'épanouit, s'actualise et s'agrandit en réalisant la connaissance.

ET CRÉATIVITÉ